



Victoria Cool Aid Society

Victoria, Colombie-Britannique

TYPE DU PROGRAMME : Logement, emploi et services de soutien

La belle province de la Colombie-Britannique (C.-B.), avec ses majestueuses Montagnes rocheuses et sa Côte pacifique, est un endroit où la vie est relativement chère. La capitale de la province, Victoria, est une des régions les plus chères de la province en matière de logements locatifs, même plus chère que Vancouver, la plus grande ville de la province.

En 2008, la Grand Victoria Coalition to End Homelessness a été formée avec pour objectif d'éliminer l'itinérance dans la capitale de la province d'ici 2018. L'approche de cet organisme est axée sur les solutions plutôt que sur la gestion de l'itinérance, et les efforts déployés comprennent la prévention, le logement et les soutiens. La coalition favorise des services intégrés axés sur le client dont l'action combinée répond aux besoins des citoyens sans-abri.

La Grand Victoria Coalition to End Homelessness signale plusieurs des facteurs clés qui ont contribué à l'itinérance : comparativement aux moyennes nationales, les prix des locations sont plus élevés dans le Grand Victoria, la croissance des loyers est plus élevée et les taux d'occupation des appartements sont moins élevés. Malgré une croissance des logements subventionnés, il existe un manque de logements locatifs abordables et il y a peu d'options de logement pour les personnes à faible revenu (Greater Victoria Coalition to End Homelessness, 2010).

Entre 2006 et 2011, les loyers à Victoria ont augmenté de 20 %. Lorsqu'on étudie le coût de la vie à Victoria, en incluant le loyer, le transport, l'alimentation et les divertissements, le revenu qui permettrait de vivre confortablement est de 18,07 \$ de l'heure (et même ce montant ne permet pas certains luxes tels posséder une maison ou épargner en vue de la retraite.) (Pauly, 2012). Le salaire minimum en Colombie-Britannique, toutefois, est de 10,25 \$ par heure (Ministry of Labour, 2012) – près de la moitié du salaire de subsistance.

Le nombre de personnes qui vivent l'itinérance augmente à Victoria. Un dénombrement effectué en 2007 a identifié 1 242 personnes sans abri ou à risque d'itinérance (Victoria Cool Aid Society, 2007); en 2012, les chercheurs ont estimé que 1 617 personnes étaient sans abri (selon le nombre de gens qui ont fréquenté les refuges d'urgence au moins une fois dans l'année antérieure) (Pauly, 2012).

MESSAGES CLÉS

- LES SERVICES DE SOUTIEN POUR SANS-ABRI DOIVENT ÊTRE RELIÉS AU LOGEMENT
- L'INTÉGRATION DU SERVICE EST CRITIQUE – SOINS DE SANTÉ ET AUTRES SERVICES DE SOUTIEN
- MOBILISATION DES CONNAISSANCES ET COMMUNICATION VISANT À ENGAGER LA COLLECTIVITÉ
- INFLUENCER LES POLITIQUES
- DONNÉES ET RECHERCHES



Building hope, lives and community since 1968.

Coordonnées

Victoria Cool Aid Society
102-749 Pandora Avenue
Victoria, Colombie-Britannique V8W 1N9

Tél. 250-383-1977

C Society@CoolAid.org

W <http://www.coolaid.org>

Le rapport du groupe de travail du maire sur la rupture du cycle de la maladie mentale, des toxicomanies et de l'itinérance, estime que l'on fournit 76 millions de dollars à plus de 200 organismes essayant de répondre aux besoins des personnes sans abri et/ou qui souffrent de maladies mentales ou de problèmes de toxicomanie dans la région du Grand Victoria. Malgré ces dépenses, un grand nombre de besoins ne sont pas satisfaits et au moins 62 millions de dollars supplémentaires sont alloués à d'autres services, tels le maintien de l'ordre, les prisons, les services hospitaliers et les refuges d'urgence (Mayor's Task Force, 2007).

Afin d'éliminer l'itinérance il faut s'attaquer à la gamme d'enjeux sociaux et de santé qui gardent de nombreuses personnes dans la rue. Le coût de la gestion de l'itinérance en soutien, soins de santé, maintien de l'ordre et autres services est évalué à 250 millions de dollars par décennie, comparativement à un investissement de 175 millions de dollars pour mettre fin à l'itinérance (Greater Victoria Coalition to End Homelessness, 2010). La Victoria Cool Aid Society vise à éliminer l'itinérance en travaillant avec des partenaires afin d'élaborer des solutions communautaires. L'organisme offre un grand éventail de services sociaux et de santé à la communauté la plus vulnérable par l'intermédiaire d'une multitude de programmes qui comprennent le logement, des services de soins de santé et dentaires, des refuges d'urgence, des soins de santé mentale et des services d'emploi, et un centre communautaire. Cool Aid travaille avec des adultes qui sont sans abri ou à risque et offre de l'aide à plus de 10 000 individus par an.

L'origine de cet organisme remonte au Cool Aid Hostel, fondé il y a plus de 40 ans pour procurer un refuge d'urgence à court terme à la jeunesse nomade voyageant à travers le pays. Au cours des décennies suivantes, le besoin en logement est passé des jeunes nomades aux gens de la région qui avaient des difficultés à obtenir ou à garder un logement. Le personnel de Cool Aid avait remarqué que les mêmes personnes visitaient régulièrement le refuge, restaient entre un mois ou deux, trouvaient un endroit où vivre, et réapparaissaient au refuge peu après. En tant que refuge temporaire, le programme était une porte tournante qui n'entraînait pas de changements durables pour la plupart des individus. Par conséquent, l'organisme a commencé à mettre en place des programmes de logement et de soutien pour les personnes vulnérables dans la communauté et à servir de passerelle vers tous les autres services qui aident les gens à quitter l'itinérance.

DESCRIPTION DU PROGRAMME

La Victoria Cool Aid Society procure un abri, un logement et des services de santé communautaires aux adultes qui souffrent de marginalisation dans la région de Victoria.

Refuges

Cool Aid gère trois refuges : Rock Bay Landing, Sandy Merriman House (refuge pour femmes battues), Next Steps Transitional Shelter, ainsi que des refuges en cas de conditions météorologiques extrêmes lorsqu'il y a des places disponibles. Parmi ces refuges, il y a 124 lits (y compris 25 lits pour femmes), 23 logements de transition et deux logements pour familles.

Logement

Le programme de logement de Cool Aid souscrit à la philosophie Logement d'abord. Il a adopté les principes de réduction des préjudices et emploie une approche de réhabilitation psycho-sociale en matière d'épanouissement personnel qui met l'accent sur l'établissement de relations de travail et de confiance avec les locataires. Lorsque les locataires sont prêts, ils sont encouragés à prendre l'initiative en recevant de l'appui, et à aborder les problèmes les plus complexes de leurs vies, tels que la toxicomanie et la santé mentale.

Soins de santé et soins dentaires

La clinique médicale Cool Aid procure des soins de santé primaires aux personnes qui n'ont pas de couverture médicale ou qui vivent dans le centre-ville, dont beaucoup souffrent de problèmes de santé mentale et de toxicomanie et/ou d'autres problèmes de santé chroniques. En 2001, Cool Aid a reçu un financement provincial pour mettre la clinique sur pied dans un Centre de santé communautaire. La clinique dentaire, qui étend le mandat de soins de santé de Cool Aid Society, a ouvert ses portes au Centre de santé communautaire au printemps 2002. Elle aborde les difficultés que connaissent les personnes à risque en ce qui a trait à l'accès aux traitements dentaires, et s'efforce d'éliminer les obstacles qui bloquent l'accès à un traitement dentaire abordable.

Éducation, emploi et soutien

Le programme REES (Ressources, Éducation, Emploi et Soutien) utilise une approche coopérative basée sur le redressement pour aider à réduire l'isolement de la communauté, des amis et de la famille, qui est souvent le résultat des maladies mentales et des toxicomanies. Cette approche est fondée sur le concept selon lequel les personnes souffrant de problèmes de maladies mentales et de toxicomanie peuvent apporter des contributions importantes au système qui les appuie. Le Community Casual Labour Pool est un service gratuit qui agence les employeurs aux employés qui recherchent un poste à court terme ou temporaire.

Centre communautaire du centre-ville

Le personnel et les bénévoles de Cool Aid organisent des événements spéciaux et des programmes de loisirs porte ouverte pour jeunes et adultes. Des possibilités de location à bas prix sont disponibles sept jours sur sept à divers groupes qui recherchent un lieu ouvert, accueillant et central pour animer leurs événements ou leurs programmes communautaires. Les installations comprennent un gymnase de taille moyenne, une cuisine non commerciale, une cour et l'accès à un ordinateur.

Services alimentaires

Cool Aid offre trois repas par jour dans leurs programmes de refuges, plus deux repas par jour pour les clients du programme de logement transitoire à Rock Bay, deux repas par jour pour leur programme de résidence assistée à Hillside Terrace et un repas par jour dans leurs deux édifices pour personnes âgées. Ils proposent également deux groupes distincts Every Step Counts qui se rencontrent deux fois par semaine et servent des collations santé à chaque occasion.

Réception centralisée des données

La communauté du Grand Victoria a dernièrement adopté un nouveau processus de données centralisé qui : a) reçoit des acheminements pour les personnes exigeant un logement de soutien en provenance de tous les programmes et agences desservant les sans-abri; et b) fait des recommandations de placement à tous les fournisseurs de logements de soutien. Un des résultats espérés de ce processus sont les connaissances qui seront acquises pour aider le personnel et les financeurs à comprendre les besoins des individus qui accèdent aux services, y compris apprendre à quels autres services ils ont eu recours et la longueur de leur séjour dans chaque programme ou service de logement. Une réception des données centralisée signifie également que les clients ne doivent pas transmettre leur historique et leurs coordonnées à multiples reprises à chaque fois qu'ils accèdent à un service.

Une équipe a été formée pour aborder les questions de confidentialité et de liberté d'information reliées à un système de réception central des données, et comprenait la Victoria Community Outreach Team (VICOT), la police, et des représentants du Ministère du développement social, de la communauté des services et de la régie locale du logement.

PREUVES D'EFFICACITÉ

La Cool Aid Society a recueilli des données sur plusieurs indicateurs d'efficacité pour ses programmes. En collaboration avec l'Université de Victoria et le centre de recherches sur les toxicomanies de la Colombie-Britannique, Cool Aid a entrepris une évaluation de son programme de logements de transition. En travaillant de concert avec le personnel des refuges, les chercheurs universitaires ont cherché à déterminer si le programme appuyait efficacement la transition des individus de l'itinérance à un logement stable, et réduisait les retours à la rue et aux refuges. Ils ont également tenté de produire des données normalisées sur le revenu, le logement, la santé et les soutiens sociaux.

Les chercheurs ont été capables de comparer la population des logements de transition à la population des refuges d'urgence, et ceux desservis par les programmes d'aide aux sans-abri, afin de déterminer si le refuge desservait une population semblable. Ils ont également pu comparer les résultats des données sur le logement des trois sous-populations. Les données comparatives ont été obtenues dans les bases de données provinciales.

Les données ont été recueillies en utilisant des sources multiples et une variété de mesures, dont :

Sondages sur les résidents à l'arrivée et à la sortie

Sondage à l'arrivée dans les logements en C.-B., sondages approfondis à l'accueil et à la sortie

Le sondage à l'arrivée dans les logements en C.-B. est conçu pour collecter des informations démographiques ainsi que des données limitées sur le revenu, la santé, la consommation de substances et l'historique en matière de logement. On donne également l'occasion aux résidents de remplir un sondage à l'arrivée plus détaillé sur le Formulaire d'accueil – prochaines étapes. Cette étude de données approfondie couvre l'historique en matière de logement, le revenu, la santé, la santé mentale, l'utilisation des services de soins de santé et les soutiens sociaux. Ce formulaire est rempli par le client et est entièrement volontaire. Le sondage à la sortie couvre les mêmes sujets et utilise des questions comparables aux questions du sondage à l'accueil. On compense les participants avec une rétribution de 20 \$ pour leur temps.

Sommaires des sorties remplis par le personnel

Afin de compléter les données limitées obtenues par les sondages à la sortie, l'on a questionné le personnel au sujet des résidents qui satisfaisaient aux critères d'inclusion et avaient depuis quitté le programme (53 personnes). Les informations recueillies traitaient du type de logement que les personnes allaient occuper à la sortie et des activités

entreprises lors du programme, telles l'accès à un revenu, et aux services de soins de santé et sociaux.

Suivi après six mois

Au moment de l'étude, des 47 résidents qui avaient quitté le programme six mois auparavant ou plus, 21 (45%) étaient disponibles et ont accepté de faire une entrevue de suivi. Les données collectées lors du suivi différaient des données à l'arrivée et à la sortie, car les sondages à l'arrivée et à la sortie avaient été remplis par les résidents mêmes, tandis que le sondage de suivi avait été rempli par un assistant à la recherche avec le client. Pour cette raison, les données de suivi sont plus uniformes et complètes que les données recueillies à l'arrivée et à la sortie. Les 21 entrevues de suivi ont été incluses dans l'analyse.

Données comparatives de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)

Les sondages approfondis sur l'arrivée, la sortie et le suivi comprennent des questions directement tirées de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (Statistique Canada, 2009). Les ensembles de données provinciales ont procuré de l'information permettant de faire des comparaisons avec l'ensemble de la population et avec un sous-groupe de personnes à faible revenu (revenu inférieur à 20 000 \$ par an).

Résultats

Des données ont été recueillies auprès de 53 clients qui ont quitté un logement de transition et auprès de 21 clients lors de suivis effectués six mois plus tard. Les données suivantes ont été tirées du rapport final *Transitional Housing: Evaluating the Effectiveness in Breaking the Cycle of Homelessness* (Pauly et collab., sous presse) :

Logement

- 73% des clients ont été acheminés vers un logement à leur sortie (la plupart sont allés dans un logement du marché avec des suppléments au loyer ou dans un logement social ou de soutien; très peu sont allés dans le marché du logement sans soutien.)

Au moment du suivi effectué six mois plus tard :

- 81% des répondants ont affirmé être logés et 19% des répondants étaient sans abri.
- 38,1% vivaient dans un logement social ou de soutien et 19% recevaient des suppléments au loyer. Cela signifie que 57% avaient fait le transfert dans un logement avec un certain niveau de soutien au revenu, soit en recevant des suppléments au loyer ou en vivant dans des logements subventionnés, sociaux ou de soutien.
- Il est important de remarquer que ces résultats ont été obtenus dans un marché du logement caractérisé par des coûts élevés et un faible taux d'inoccupation.

Revenu

- 45% des clients avaient un emploi, comparativement à 7% lorsqu'ils ont occupé le logement de transition (et comparé à 14,5% parmi la population générale des refuges); 42,9% des clients avaient un emploi lors du suivi.
- Le pourcentage de clients sans revenu est passé de 11% à l'arrivée dans le logement de transition à 1,9 % et 0% lors du suivi après six mois (comparé à 15,5 % parmi la population générale des refuges).
- Toutefois, au moment du suivi, environ la moitié des répondants (52,4 %) évaluaient que leur revenu était à peine suffisant pour assurer leur

subsistance, et un tiers (33,3 %) ont déclaré que leur revenu n'était pas suffisant pour assurer leurs besoins fondamentaux. Environ la moitié des participants ont affirmé qu'ils avaient des dettes et qu'ils étaient incapables de les rembourser.

- Au moment du suivi, 23,8% ont déclaré qu'ils avaient faim chaque semaine et 81% des participants utilisaient des banques alimentaires, des centres d'accueils et des programmes de repas.
- Bien que la situation des résidents s'était améliorée, ces résultats suggèrent que même si les résidents avaient quitté l'itinérance, ils n'avaient pas forcément quitté la pauvreté.

Santé mentale

- Lorsqu'ils ont commencé le programme de logement de transition, 48 % des clients avaient déclaré avoir des problèmes de santé mentale passables ou mauvais, tandis que 6,3% de la population générale et 14,2 % de la population à faible revenu avait décrit leur état de santé mentale passable ou mauvais (Statistiques Canada, 2009).
- Lorsqu'ils quittaient le programme, les participants affirmaient que leur état de santé mentale était légèrement inférieur à celui de la population générale, mais meilleur que la population à faible revenu, avec 62,6 % des participants décrivant leur état de santé mentale bon ou excellent. Six mois plus tard, seulement 38,1 % ont rapporté que leur état de santé mentale était de très bon à excellent.

Santé

- À l'arrivée, 43,5 % des répondants ont rapporté une santé mauvaise ou passable; un taux considérablement plus élevé que les résultats de la population générale (14,1 %).

- À la sortie, 12,5 % des clients sans abri ont évalué que leur santé était mauvaise ou passable, ce qui est comparable à la population générale.
- Lors du suivi, 23,8 % des clients trouvaient leur état de santé mauvais ou passable.
- 52,3 % des répondants ont rapporté une amélioration de leur santé comparé aux années précédentes, et plus d'un tiers (38,1%) ont déclaré que leur santé était plus au moins la même. Parmi les individus à faible revenu qui ont rempli le ESCC, 20,8 % ont rapporté une amélioration de leur santé au cours de la dernière année. 57 % ont rapporté que leur santé n'avait pas changée.
- Tous les participants avaient recours à une source régulière de soins à la sortie du logement de transition. Au moment de la sortie, 63 % des résidents avaient recours à un centre de santé communautaire pour leurs soins de santé réguliers comparativement à 4,8 % des habitants de la Colombie-Britannique. Ce fait met en lumière le lien important établi entre les logements de transition et le centre de santé communautaire qu'opère Cool Aid et qui a favorisé une connexion avec une source régulière de soins primaires.

RESSOURCES ET MODÈLE ORGANISATIONNEL



Personnel

En 2011, Cool Aid possédait un effectif de 231 personnes. La majorité du personnel de Cool Aid travaille dans les refuges (44 %) et dans les programmes de logement (33 %).

Logement avec soutien

Les logements de Cool Aid offrent un gamme complète de soutiens orientés pour répondre aux besoins de chaque individu, afin de les aider à gérer les défis liés à la pauvreté, les toxicomanies, la santé mentale, le vieillissement, le système pénal et autres problèmes. Cinquante employés travaillent à temps plein et 25 employés occasionnels gèrent 351 appartements dans dix édifices, et offrent leur soutien aux résidents concernant tous leurs besoins sociaux et de santé physique.

Refuge d'urgence et logements de transition

Le refuge d'urgence et le service de logements de transition comprend 78 employés travaillant à temps plein et 40 employés occasionnels qui coordonnent les services ou travaillent avec les clients concernant les services de soutien reliés à l'accès à un logement à court ou à long terme et à un logement de transition.

Services de santé communautaires

Les clients ont accès à une variété de professionnels des services de santé communautaires, y compris des infirmiers praticiens, des infirmiers cliniciens, des médecins, des conseillers en santé mentale et dépendances, des nutritionnistes, des pharmaciens, des acupuncteurs, des dentistes et hygiénistes dentaires et des visites de spécialistes, tels que des psychiatres. Ces possibilités représentent des points d'entrée à des soins de santé primaires complets. Trente-deux employés à temps plein et huit professionnels médicaux contractuels forment l'effectif de services de santé communautaires.

Partenariats

Greater Victoria Coalition to End Homelessness

La coalition est un partenaire important et partage l'objectif primordial d'éliminer l'itinérance dans le Grand Victoria d'ici 2018. À la base, la coalition propose un groupe de travail d'intégration qui se concentre sur le Grand Victoria et a permis de lancer l'Accès centralisé au système de logements de soutien, ainsi que le programme Streets to Homes, qui est relié au système centralisé et connecte directement les gens au marché du logement.

En tant que membre de la coalition, Cool Aid a contribué à plusieurs initiatives de partenariats clés en 2011 et 2012, dont le Plan d'action de procuration de logements (Housing Working Group), le plan communautaire visant à éliminer l'itinérance (Comité de gestion) et le plan d'activités (Comité de gestion).

Rental Owners and Managers Society (ROMS) of BC

ROMS est un fervent partisan du programme de refuges de transition Next Steps de Cool Aid – il s'agit de leur œuvre de bienfaisance de choix. Cool Aid collabore également avec ROMS dans le cadre de son programme Streets to Homes, une autre initiative communautaire.

Cool Aid a établi un partenariat avec ROMS par l'entremise du programme pilote Streets to Homes de la coalition (dorénavant exécuté directement par Pacifica Housing), en faisant la promotion du programme auprès de leurs membres propriétaires et en encourageant ces derniers à louer leurs logements aux clients de Cool Aid (qui reçoivent une subvention locative pour pouvoir se permettre les loyers du marché.)

BC Non-Profit Housing Association (BCNHPA)

Cool Aid est un organisme membre de la BC Non-profit Housing Association. Le directeur exécutif est actuellement le président du conseil de la BCNHPA. Cool Aid a tiré avantage de sa relation avec l'association en participant à des recherches et en ayant pu utiliser les données des recherches pour appuyer des propositions de financement. Cool Aid est également associé à d'autres programmes membres par l'intermédiaire de la BCPHA.

Association canadienne d'habitation et de rénovation urbaine

Cool Aid est un organisme membre et participe au congrès annuel de la ACHRU.

Financement

Baillleurs de fonds et sources de financement importants pour 2011-2012 :

- BC Housing (40 % du revenu) – 6 926 776 \$
- Vancouver Island Health Authority (VIHA) (24 %) – 4 051 274 \$
- Forensic Psychiatric Services Commission (4 %) – 693 308 \$
- Revenu locatif et occupation (11 %) - 1 885 179 \$
- Frais pharmaceutiques et dentaires (13 %) – 2 163 792 \$
- Dons et subventions (4 %) – 626 006 \$

Par programme, la répartition du financement est comme suit :

- Logement – 40 %
- Refuges – 29 %
- Services de santé – 26 %
- Services centraux et autres – 5 %

Chez Cool Aid, le développement des fonds est perçu comme étant supplémentaire; l'objectif à long terme est de transférer les initiatives financées par des fonds privés dans des services durables financés par le gouvernement. Il existe toutefois des raisons très valables appuyant les financements privés : cela permet à Cool Aid de fournir des services additionnels qui ne seraient pas possibles autrement; le développement des fonds représente une façon d'engager la communauté dans son ensemble à participer à l'œuvre de l'organisme et donne l'occasion à d'autres de contribuer à l'élimination de l'itinérance; et enfin, les fonds privés permettent à Cool Aid de diversifier ses sources de revenu et de rendre l'organisme plus fort.

PERSPECTIVE DE L'UTILISATEUR¹



«Si Cool Aid ne m'avait pas donné le soutien et l'aide des docteurs dont j'avais besoin, je ne serais pas ici aujourd'hui. Maintenant, j'ai un travail, j'ai un endroit où vivre et j'ai un chat qui s'appelle Milo. Je fais du bénévolat deux jours par semaine à Beacon Thrift Store on Pandora avec Trish, et j'aime vraiment ça. Je continue à espérer qu'un jour mon rêve se réalisera et Trish me donnera un travail payant. Je tiens à remercier Cool Aid pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.»

«Au début, j'ai été gravement blessé quand mon avion s'est écrasé lorsque je rentrais chez moi d'un travail où je dirigeais une équipe forestière sur la Côte ouest. J'ai passé quelques années à combattre la douleur avec des analgésiques, ce qui a mené à une accoutumance à l'héroïne, aux drogues de la rue et à des années de vie dans la rue. Depuis que je vois les infirmiers des docteurs, les dentistes et le personnel de Cool Aid Community Health Centre, je suis devenu un des membres dévoués de l'équipe, et je suis résolu à faire une différence dans cette lutte. Maintenant, j'ai 59 ans et j'ai passé les cinq dernières années à travailler dans le domaine du soutien aux toxicomanes.»

«Je suis arrivée à Victoria il y a 20 ans avec mes enfants qui avaient alors 1 et 3 ans. J'étais dans des relations malheureuses et je consommais de l'alcool et des drogues. L'échec de mes relations m'empêchait généralement de garder un domicile et je restais dans ces relations en pensant qu'elles représentaient mon seul espoir. Je suis devenue une sans-abri et j'ai commencé à faire partie d'un groupe de mendiants. Nous étions au moins 40 ces jours-là, il y a 15 ans, et nous nous occupions les uns des autres. Bien souvent, seules ces relations nous aidaient à traverser de mauvaises périodes. Nous nous faisons confiance et nous nous aimions, comme une famille. J'ai transformé ma vie et mes enfants sont avec moi depuis dix ans. Ils font partie de ma vie. J'ai arrêté de boire et de consommer des drogues. C'était très difficile, et j'ai perdu beaucoup d'amis; ou du moins c'est ce que je croyais. J'ai commencé le programme d'éducation de base pour adultes et j'ai obtenu mon certificat de travailleuse d'appui communautaire pour Premières nations à Camosun. J'ai terminé ma première année d'un diplôme d'études dans le domaine de la famille, de l'enfant et de la communauté. Ma fille a suivi mon exemple et a commencé le programme d'études communautaires des Premières nations à Camosun. Mon fils vit avec moi et je lui apprends à devenir indépendant. Je suis aussi fière d'être la grand-mère d'un petit de trois ans, et ma famille passe beaucoup de temps ensemble. Je remercie Cool Aid pour avoir été là quand j'ai tellement eu besoin d'aide il y a 20 ans quand j'étais sans abri. J'espère pouvoir travailler avec Cool Aid bientôt pour aider nos sans-abri à trouver une solution à leurs problèmes d'itinérance et aux autres défis qu'ils rencontrent dans la vie de tous les jours.»

1. Ces anecdotes ont été tirées du site web de Cool Aid. Pour lire plus d'histoires, visitez <http://www.coolaid.org/>.

MESSAGES CLÉS

LES SERVICES DE SOUTIEN POUR SANS-ABRI DOIVENT ÊTRE RELIÉS AU LOGEMENT

Bien que l'itinérance se résume essentiellement par un seul facteur clé, soit l'absence d'un domicile, il est cependant peu probable que la simple offre d'un logement pour les gens qui font face à un éventail d'autres difficultés mène à un changement durable. Pour que les clients gardent leur logement, ils ont besoin d'aide pour gérer leur domicile et leurs problèmes d'accoutumances, et pour trouver un emploi. Ils ont aussi besoin d'aide sociale et doivent avoir accès aux soins de santé. En fournissant ces autres services primordiaux, les coûts associés à l'itinérance peuvent être réduits.

L'INTÉGRATION DU SERVICE EST CRITIQUE – SOINS DE SANTÉ ET AUTRES SERVICES DE SOUTIEN

Cool Aid reconnaît l'importance de la collaboration de la collectivité afin de pouvoir répondre aux besoins de cette population, de telle sorte qu'aucun groupe ne soit surchargé et que chacun puisse bénéficier de l'interaction et de l'intégration qui se produit. La coalition offre un groupe de travail d'intégration qui a mené à un accès centralisé au système de logements de soutien. Ce groupe permet un certain nombre de communications croisées entre la coalition, les prestataires de services du centre-ville et le Conseil communautaire. Étant donné que l'entrée de données est commune dans toutes les agences, le partage des connaissances, la collaboration et l'intégration des services est favorisée et permet d'adéquatement répondre aux besoins des citoyens sans abri de Victoria.

MOBILISATION DES CONNAISSANCES ET COMMUNICATION VISANT À ENGAGER LA COLLECTIVITÉ

Les efforts déployés par Cool Aid pour réunir la collectivité afin de fournir ces services essentiels comprennent l'utilisation d'outils de communication novateurs tels les médias numériques. Grâce à YouTube, Facebook et 600 fans sur Twitter, les médias sociaux sont devenus un moyen de communication fondamental pour faire participer la collectivité. Des histoires transmises par courriel tous les mois sont également envoyées aux supporters de Cool Aid. En incitant plus de personnes à participer à son approche à l'itinérance et en augmentant la sensibilisation sur les solutions efficaces, Cool Aid sera capable d'aider davantage de personnes.



INFLUENCER LES POLITIQUES

Consciente que certaines solutions exigent des changements au niveau des politiques qui sont au-delà du ressort d'un organisme ou d'une collectivité, Cool Aid s'est jointe à Board Voice cette année. Il s'agit d'un organisme relativement jeune composé de conseils d'agences communautaires de service social de partout en Colombie-Britannique, qui est dévoué à donner une voix claire et efficace à ses membres à l'appui de services sociaux de haute qualité et de communautés fortes et dynamiques. On espère que cela mènera à des changements réels, y compris des politiques qui traiteront le problème de l'itinérance.



DONNÉES ET RECHERCHES

La Victoria Cool Aid Society s'occupe activement du recueil de données, de l'évaluation et de recherches en vue de réaliser des progrès. En entreprenant une étude de recherche en collaboration avec l'Université de Victoria, qui fournissait des données externes sur des indicateurs d'efficacité, l'organisation peut avancer des preuves de l'efficacité de ses programmes au sein de la situation de logement actuelle.

Les étapes suivantes consistent à accroître la fiabilité et la validité des données en favorisant une collection de données consistante assurant des taux de réponse et de comparaison des données plus élevés entre l'entrée, la sortie et le suivi. Les recherches futures peuvent également être améliorées en augmentant le nombre de sources de données et en mettant sur pied des outils de collection de données normalisés afin d'éliminer les interprétations variées des questions.

CONCLUSION

D'un océan à l'autre au Canada, les communautés ne luttent pas seulement contre l'itinérance, mais ils tentent également de la résoudre en mettant sur pied des programmes et des pratiques qui abordent ses nombreuses causes. La Victoria Cool Aid Society travaille efficacement à fournir ou donner l'accès à tous les services qui permettraient aux gens de quitter l'itinérance.

Le programme de refuges de transition de Cool Aid a réussi à loger les gens, à les aider à générer un revenu et à appuyer leur santé mentale. Cool Aid oeuvre à briser le cycle de l'itinérance en augmentant l'accès aux logements abordables et les soutiens au revenu au sein d'un des marchés du logement les plus coûteux au Canada, et fournit l'accès aux soutiens de santé et aux aides sociales.

Afin de résoudre les problèmes de longue date qui ont mené à l'itinérance, il faut de la collaboration, de la persistance et une approche holistique face à l'objectif commun de l'élimination de l'itinérance. La Cool Aid Society travaille efficacement à la réalisation de cet objectif à Victoria.

«Les histoires de l'itinérance mettent en lumière ce que nous savons tous intuitivement sur les déterminants sociaux de la santé : chacun a besoin d'un domicile, d'un emploi et d'amis. Si l'on retire un seul de ces déterminants, on se sent vulnérable. Si l'on retire deux ou trois de ces déterminants, finir la journée sans couler est une lutte incessante, et nager jusqu'à la berge peut être impossible sans aide.»

(Victoria Report Card, 2010)

Références

- Statistiques Canada. (2009) Canadian Community Health Survey (CCHS) Annual Cycle (2007-2008). Tiré de http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.pl?Function=getSurvey&SDDS=3226&Item_Id=50653&lang=en
- Greater Victoria Coalition to End Homelessness (2010). Greater Victoria Report on Housing & Supports. Retrieved from <http://victoriahomelessness.ca/wp-content/uploads/2012/07/Report-on-Housing-and-Supports-2010-x.pdf>
- Greater Victoria Coalition to End Homelessness. (2010) Greater Victoria Coalition to End Homelessness Annual Report. Tiré de <http://victoriahomelessness.ca/wp-content/uploads/2012/07/Coalition-2010-Annual-Report.pdf>
- Mayor's Task Force on Breaking the Cycle of Mental Illness, Addictions and Homelessness. (2007). Breaking the Cycle of Mental Illness, Addictions and Homelessness. Tiré de <http://www.victoria.ca/EN/main/city/mayor-council-committees/task-forces/homelessness.html>
- Ministry of Labour, Citizens' Services and Open Government. (2012). Minimum Wage Factsheet. Tiré de <http://www.labour.gov.bc.ca/esb/factsheets/min-wage.htm>
- Pauly, B., Wallace, B., Ranfft, M., Perkin, K., Matwychuk, M., Ostry, A., Curran D., Henley, C., Budd, V., Irish T., Sturge, J. (in press). Transitional housing: Evaluating the effectiveness in breaking the cycle of homelessness. Ottawa, Ontario : Société canadienne d'hypothèques et de logement.
- Victoria Cool Aid Society. (2007). Homeless Needs Survey 2007: A Pathway to Home. Tiré de http://www.coolaid.org/publications/HNS_Final_Report_2007.pdf
- Pauly, B., Jackson, N., Wynn-Williams, A., and Stiles, K. (2012). Quiet Crisis: Homelessness and At Risk in Greater Victoria. Tiré de <http://carbc.ca/Publications/Research/tabid/327/LiveAcId/10241/Default.aspx>